



L'Observatoire de la ville

Depuis 1994, l'OPHLM a attribué un local à l'association Ne pas plier à côté d'une terrasse au sommet d'un immeuble à usage locatif. L'espace urbain est le lieu et l'enjeu de luttes où les signes des secteurs privés et publics, leurs tailles, leurs qualités, leurs contenus constituent les formes visibles – le plus souvent illisibles et/ou incompréhensibles – de l'expression des pouvoirs, de leurs rivalités et de leur domination. Les analyser, apprendre à les lire, découvrir les processus économiques et politiques qui dictent leur présence et leurs rapports, permet de rassembler les atouts indispensables pour les maîtriser.

L'Observatoire de la Ville est une terrasse aménagée, sans cesse améliorée, où s'exerce une démarche pédagogique. L'association Ne Pas Plier met cet outil à la disposition des enfants, des habitants, des étudiants, des associations, des personnels communaux... De ce point de vue surplombant la commune, ils appréhendent la ville en tant qu'unité de constructions à taille humaine. Ils apprennent à en déchiffrer l'organisation, l'histoire physique et sociale. Ce projet entend mettre à la disposition de citoyens-citadins des savoirs urbains, que les exigences et les urgences du quotidien ne permettent pas de cultiver. Dans cette perspective, ces visites régulièrement organisées constituent un intermédiaire favorable à la prise de conscience de l'importance de la lecture de la ville.

Lire la Ville

Des acteurs de la ville (facteur, boulanger, élu, médecin, artiste, mère de famille, architecte, etc.), décrivent leur vision du paysage aux participants. Par le biais de leur métier, de leur pratique, ils dessinent des parcours, définissent des repères, expriment leur analyse de la ville. Par leurs paroles, ils fixent tel et tel aspect de ce grand espace où le regard tend à se perdre. Avec les scolaires, les parents d'élèves sont placés en position d'apprentissage partagé avec leurs enfants, le cadre scolaire les ouvre à une approche différente des questions sur la ville. Ils accompagnent les enfants dans ces lectures du paysage urbain. C'est pour eux l'occasion de croiser des savoirs singuliers, d'établir des liens, au nom du principe de participation à la vie publique de la cité. Ainsi se forment les regards critiques et civiques de citoyens-citoyens. Pour les étudiants, associations, personnel communal, Les membres de Ne pas plier ou autres intervenants sont sollicités selon les groupes accueillis.

Les lecteurs s'installent sur des coins de vue, sortes de petites estrades équipées d'un pupitre. L'une est orientée vers Paris, l'autre vers Vincennes, la troisième vers Vitry et la dernière, vers le Kremlin-Bicêtre. Deux lunettes d'altitude, créées par Gilles Paté, plasticien, donnent une autre image du sol. Sur la cheminée, Ciel et Terre, deux pôles d'une signalétique cosmique conçue par Gérard Paris-Clavel, graphiste, incitent à ne pas subir les signes arbitraires de la circulation. Deux girouettes figurant deux personnages, tournent au gré du vent. L'une sans bras, une jambe en l'air est le Patineur de Kenji, sculpteur. L'autre, très colorée, plantée dans un massif de millepertuis, est le Pédaleur du sculpteur Gérard Boisard.

Nous revendiquons le principe d'une lecture subjective du paysage urbain pour travailler les conditions de la relation entre les personnes qui animent et accompagnent ces visites, et les groupes accueillis. La lecture est une matière enseignée qui permet de donner un cadre à ces observations. Pour lire, il faut en effet décrypter, interpréter et analyser. Ce déchiffrement incite les réactions, chacun comprend qu'il est porteur d'un savoir. Ce savoir se partage entre ces personnes qui, pendant un moment, habitent

ce lieu ensemble, s'arrêtent au paysage pour mieux se comprendre les unes-les autres. Comme l'exprime l'écrivain John Berger « Dès que nous pouvons voir, nous nous apercevons que nous pouvons aussi être vus. Le regard de l'autre se croise avec notre regard pour confirmer notre appartenance au monde visible ».

Contemplation, observation

Deux types de perception, deux modes d'accès à l'imaginaire, l'un immobile, introspectif, l'autre dynamique, exploratoire, impliquent le corps tout entier. La contemplation nous immerge dans le paysage, l'observation utilise les outils de la rationalité pour le mettre à distance. Le regard et l'imagination sont mis en appétit par le plaisir partagé d'être l'observateur dominant de la ville.

Dans un premier temps, la découverte de l'horizon, véritable choc émotionnel, laisse papillonner notre regard sur les mille détails visibles du premier plan à l'infini, découvrir la ville vue d'en haut, étrange et familière à la fois. Dans un deuxième temps, l'attention se concentre sur des points particuliers : divers cadrages aident à sortir de la position de spectateur pour redéfinir le champ de vision par l'analyse.

Différents exercices proposés aux participants aiguissent encore le regard. Le panorama urbain met l'observateur dans une position à la fois valorisante et de perte de repères. Le regard ne peut tout percevoir; l'horizon semble s'étendre à perte de vue. Il faut alors relativiser le point de vue, expérimenter différents types de regards. L'analyse scientifique des structures invisibles du paysage, l'analyse critique, les représentations artistiques du lieu... autant d'outils contribuant à enrichir le regard. L'expérience consiste à passer de l'état de spectateur à celui d'observateur actif, à l'aide des outils de perception des lectures du paysage proposé pour devenir acteur de la ville. La lecture panoramique du paysage urbain effectuée à l'Observatoire de la ville peut s'articuler avec des approches différentes, à partir d'autres représentations de la ville : le plan, la photo aérienne...

Pour ceux qui habitent tout près, la lecture est encore plus affective. À cette hauteur, sous ces



nouveaux angles, s'opère une véritable reconnaissance des lieux familiers et des trajets quotidiens. Le quartier, la rue, la maison, les voisins, la cour de l'école s'organisent en autant de repères ordinairement non vus. Le cadre de vie familier trouve sa place au sein de l'immensité du paysage urbain décrypté, rendu lisible. L'individu peut utiliser cette lecture intimiste pour une réappropriation de sa ville. Du haut de la tour, face à la mairie, on découvre le profil des quartiers, les plans rapprochés, le rythme de la circulation en contrebas, le mouvement des saisons qui la colorent différemment, les nuages et même les minuscules piétons vus en plongée. De la terrasse qui domine Ivry, se dévoilent les reliefs et les coupures, l'ordre et le désordre d'un territoire, mais aussi la confrontation avec d'autres sites, d'autres villes.

Une fois par semaine

Chaque semaine, une classe d'une école primaire vient à l'Observatoire, sur rendez-vous

les groupes d'étudiants et d'adultes organisent leur venue. Les scolaires représentent une population captive dont la présence résulte du choix de l'enseignant. Un travail préalable est indispensable pour créer les conditions d'une véritable relation. Le travail sur la ville n'est pas une matière en soi. Il traverse toute la scolarité de manière différente, dans toutes les matières enseignées. Nous proposons un outil pédagogique, dont nous construisons les conditions d'utilisation. Il revient à l'enseignant de s'en emparer pour les faire vivre. Ils y trouveront un terrain d'application, riche de démonstrations.

Plus de 16 000 enfants⁽¹⁾ et des centaines d'adultes⁽²⁾ ont participé à ces rencontres. Les relations créées seront de précieux appuis pour travailler sur des « projets de Ville » aux incidences directes sur la vie quotidienne des enfants comme sur celle des habitants de la ville, tous devenant à la fois des relais dans l'école, dans le quartier, dans la ville. Nombre de sujets liés à des pratiques quotidiennes surgissent ainsi, permettant d'échanger des connaissances, de

formuler ce qu'il est important d'apprendre et de partager. L'Observatoire constitue ainsi un espace réel et symbolique que chaque citoyen peut investir de son imaginaire et de ses interrogations, afin de pouvoir accueillir toutes les initiatives pédagogiques et de recherche sur la ville. Il a été pensé comme outil d'étude et d'analyse de

l'urbanité pour développer une vigilance vis-à-vis de systèmes de signes directifs et répétitifs. Ainsi les étudiants, les instituteurs, les travailleurs communaux, les militants associatifs, etc., sont invités à exercer un regard différent sur la ville, à penser d'autres rapports sociaux, d'autres lieux et d'autres formes d'échanges fertiles.



1. Les enfants **Les scolaires**. À partir du CE1, après l'acquisition de la lecture, l'offre d'une sensibilisation à la lecture de la ville semble importante. Ces visites sont des supports pédagogiques pour aborder une multitude de sujets via différentes matières (géographie, éducation civique, arts plastiques...). L'Observatoire est aussi un outil qui offre aux instituteurs la possibilité de faire travailler les élèves sur les sujets de leur projet de classe. Nous multiplions les interventions dans les classes avec les adultes présents lors des différentes séances. L'objectif est de voir les projets réalisés, de prolonger les relations et de répondre aux questions complémentaires. De plus la ville d'Ivry-sur-Seine a ouvert l'espace Gérard Philipe en 2007, ce lieu est destiné à présenter à la population les grands projets de politique de la ville. Un partenariat entre cette espace et l'Observatoire de la ville s'est mis en place dont

l'objectif est que chaque classe venant à l'Observatoire de la ville complète sa visite avec une séance à l'Espace Gérard Philipe. Ne pas plier à crée pour cet espace un outil d'animation géographique et ludique « Ivry-le-monde ». La question de « Politique de la ville » offre l'occasion d'investir, dans sa diversité, la cohérence d'un équipement municipal destiné à l'ensemble de la population, non pas conçu comme une juxtaposition de lieux réservés, mais comme une articulation de lieux partagés.

Les centres de loisirs. À la différence du système scolaire, l'espace du loisir n'est ni mesurable, ni quantifiable. Comment accueillir au mieux des enfants dans le cadre des activités proposées par les centres de loisirs ? Comment se saisir de conditions privilégiées de liberté ? La question du temps libre, des vacances, est au centre de la réflexion sur l'épanouissement humain dans la cité. Cet objectif peut être partagé

et construit en commun avec des animateurs et responsables volontaires.

2. Les adultes. **Les employés communaux** Dans le cadre de la valorisation de ses pratiques professionnelles, la sensibilisation du personnel communal aux questions de la ville par la lecture de ses signes prend d'autant plus importance, qu'elle permet de s'approprier des connaissances essentielles pour dialoguer avec la population sur les chantiers mis en œuvre par la ville.

Les étudiants. Accompagnés de leurs professeurs et selon la discipline enseignée (géographie, architecture, urbanisme, design, sociologie...) proposition de travail en situation avec des intervenants choisis pour l'occasion. **Formation de formateurs**. Des animations pédagogiques sont organisées avec le CRDP 94 et/ou l'Inspection de circonscription.